

# La Meuse

Le Quotidien de Liège

## UNE TAVERNE HORS DU TEMPS

Tchantchès

JE SERAI BIENTÔT POLYGLOTTE!



Nanette et Tchantchès accueilleront les touristes rue Grande-Bèche

Tout doucement, mon quartier d'Outremeuse prend des allures de fêtes, valêt. Hier, mon cama François Ducroux a présenté à la presse la deuxième édition de sa Place du Tertre. On en parlera la semaine prochaine. Une initiative née voici une trentaine d'années grâce à mon autre cama Robert Koelman. Tu sais bien celui qui porte si bien son nom puisqu'il fut le patron de l'ancienne glacière de la rue des Pitteurs!

Mais revenons-en au cama François Ducroux qui n'est autre que le patron de la brasserie "Tchantchès et Nanette", rue Grande Bèche. Et sa rue, il l'aime le François! Il n'hésite d'ailleurs pas à la qualifier de "plus belle rue d'Outremeuse". Ces dernières semaines, avec ses enfants, François a entamé la décoration de sa rue. Une rue qu'il entretient aussi toute l'année et notamment avec la statue de moi et Nanette, tenant une chope à double anse, qui trône devant son bistrot. Moi, je suis heureux, hein m'fi, non seulement parce que la statue me présente jeune et dynamique mais tu devrais voir la Nanette! Elle a de si jolies formes que je soupçonne de petits chenapans d'y toucher souvent! Ma Nanette a un sein presque aussi usé que la tête du petit singe de Mons! Et figure toi que le François, avec un prénom comme ça tu peux comprendre combien on s'aime, a l'idée de nous faire parler, Nanette et moi! En wallon bien sûr, mais aussi en flamin, en anglais et en allemand pour accueillir les touristes! Il ne me reste plus qu'à profiter de la rentrée des classes pour acheter des dictionnaires!



A quelques pas du monument Tchantchès en Outremeuse, la Taverne Tchantchès-Nanette, située en Grande-Bèche, est devenue au fil du temps un lieu incontournable, non seulement pour les Liégeois, mais pour les touristes rameutés par divers guides et nombre de reportages.

Devenu un véritable petit musée avec ses antiques marionnettes qui surmontent le comptoir, sa cheminée du XVIIe siècle, ses plafonds en voussettes, ses peintures représentant les marionnettes internationales et les sociétés folkloriques, ses différentes salles de réunion à l'étage, sa terrasse estivale, son restaurant aux nappes à carreaux, l'endroit apporte une rare chaleur humaine que la clientèle apprécie depuis un demi siècle.

Le Tchantchès est la création d'un couple à part: Henri Ducroux, de Walcourt, appelé par son service militaire en Outremeuse, rencontra la belle Josée, fille d'un petit cabaretier. Le reste se devine. Des années de labeur et d'arti-

sanat ont permis aux Ducroux de réaliser leur rêve... et de le dépasser. Henri commença par créer sa chope à deux anses, issue d'une légende de Charlemagne qu'il inventa. Puis il lança sa Confrérie de la Bière Tchantchès, les intronisations et se mit tout à coup... à peindre des tableaux pour décorer les lieux.

Le Tchantchès fut le premier bistrot de la ville à ouvrir la nuit. Avec les ennuis administratifs inhérents. Mais Ducroux s'accrocha et sa taverne d'étudiants devint vite un endroit apprécié des vedettes de passage à Liège.

Un incroyable livre d'Or en témoignage, d'Adamo à Chill Wills, copain de John Wayne.

La bouche à oreilles a fait le reste: la qualité des «boulets» à la liégeoise, les potées régionales, la Tchantchès spéciale, blonde, brune et rousse, et une carte s'élargissant peu à peu mais conservant son aspect terroir.

François Ducroux a pris la relève, poursuivant sur la lancée du père, qui a aussi créé le prix annuels Tchantchès-Nanette, remis à des artistes liégeois, ensuite la Place du Tertre, ouverte pour les têtes du 15-Août sur l'esplanade qui jouxte la taverne et le théâtre wallon du Trianon.

L'artère Grande-Bèche, fleurie et illuminée, est une autre de ses créations. Couronnant le tout, une

sculpture grandeur nature (oeuvre du maître!) a été inaugurée devant la façade et signale l'endroit avec bonhomie.

On ne compte plus les émissions et les films tournés entre ces vieilles, pierres où la lumière tamisée et les bougies accentuent encore l'aspect familial.

C'est que le Tchantchès est devenu pour tous ceux qui le découvrent, une véritable famille où l'on est toujours assuré de rencontrer un peintre, un journaliste, un photographe, un musicien ou une personnalité.

Mais tout le monde, ici, sous l'oeil caustique d'un Simenon peint par le patron, n'est jamais qu'un simple citoyen: restons amon nos ôtes!

Jean Ubu



07

N°827 - JEUDI 15 FEVRIER 2007

## Vivre à Liège - Quartiers / commerce

LG 23

OUTREMEUSE • Les «personnalités» du 15-Août (5)

# François, sur les traces de son père

Suivant les traces de son père, François Ducroux tient la taverne «Tchantchès et Nanette». Il continue à décorer la rue Grande Bèche, chaque 15-Août.



Touristes et Liégeois affluent dans le typique café-restaurant «Tchantchès et Nanette» de la rue Grande Bèche en Outremeuse. En 56 ans, il est devenu le lieu incontournable de la marionnette liégeoise (certaines ont 180 ans) et de folklore. Le projet de toute une vie, celle d'Henri et de Marie-José Ducroux qui ont construit, à la sueur de leur front, ce lieu chaleureux. Là même où se trouvaient autrefois le Musée Tchantchès et le Théâtre Pavillon de Flore.

### La chope à deux anses

La brasserie prend d'ailleurs des airs de musée. Henri Ducroux est celui qui a créé le mythe «Tchantchès». Les murs foisonnent de marionnettes liégeoises, de peintures folkloriques. C'est ici aussi que vous trouverez le typique



Pas de mystère, nous sommes bien en Outremeuse, pays de Tchantchès et de Nanette mais aussi de Georges Simenon et Grande Bèche en est le cœur!

boulet liégeois, la bière «Tchantchès», le vrai pèket, la chope à deux anses ou encore les certificats du prix «Tchantchès» remis chaque année à une personnalité liégeoise...

Depuis 15 ans, marchant sur les pas de son père, le plus jeune des trois enfants, Fran-

çois Ducroux (un prénom qui ne tient pas du hasard) a repris l'établissement, aujourd'hui renseigné dans tous les guides touristiques. Petit, François faisait déjà ses premiers pas dans le café. On l'autorisait même à pédaler avec son petit camion, entre les tables et les

clients. Et quand il termina ses études d'hôtellerie, à 25 ans, reprendre l'affaire paraissait évident. «Mes parents qui vivent encore au-dessus, dans la maison familiale, continuent à garder un œil sur les lieux.» Car l'affaire reste familiale. Les sœurs de François mais aussi

ses quatre enfants, viennent prêter main-forte régulièrement. «J'essaye d'inculquer à mes gosses la fibre folklorique d'Outremeuse», confie l'homme.

### 4 000 ampoules à visser

C'est d'ailleurs en famille qu'il visse plus de 4 000 ampoules lumineuses afin de décorer la rue Grande Bèche pour le 15-Août. «Cette rue a toujours été la plus belle d'Outremeuse. Je tiens à ce qu'elle garde cette réputation.»

Il met un point d'honneur à soigner la décoration. «Avant, tous les habitants y contribuaient, par une récolte d'argent et par le soutien de bras vaillants. Aujourd'hui, les locataires ont pris la place des propriétaires. Les traditions se perdent. Mais avec quelques-uns, on continue, comme on peut! Pour attirer les touristes, il faut que tout le quartier se remette en question.» Reste que le café «Tchantchès et Nanette» est le symbole d'Outremeuse. Il fera même l'objet d'un livre, tout prochainement...

Sabine LOURTIE

LUNDI

Le commissaire d'Outremeuse

### Ventriloques?

Tchantchès et Nanette qui djosent wallon en pleine rue? Voilà le projet de François Ducroux. À l'entrée de son établissement, les deux sculptures du couple sont bien connues à Liège. «On voudrait articuler les personnages», explique le patron. L'idée serait d'en faire des statues animées et parlantes pour les touristes. Elles raconteraient l'histoire d'Outremeuse et de Tchantchès, en wallon bien sûr, mais aussi en néerlandais et en anglais. «Actuellement, c'est le seul endroit à Liège où les touristes peuvent poser avec les deux personnages, en grandeur nature. Elles ont un sacré succès.»



Les deux statues ont déjà beaucoup de succès auprès des touristes.